

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Vendredi 7 janvier 2022 – 20h30

David Krakauer
Orchestre de chambre
Nouvelle-Aquitaine



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Leonard Bernstein

C'est pour Leonard Bernstein et son œuvre musical que la Philharmonie a programmé ce week-end. Mais dans le répertoire du compositeur, un ouvrage s'impose : *West Side Story*, la comédie musicale devenue un film aux dix Oscars.

Quatre concerts proposent des extraits musicaux de cette œuvre emblématique.

Ainsi le concert donné par l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par Jean-François Heisser, où des œuvres de jeunesse de Bernstein dialoguent avec un *Concerto pour clarinette*, interprété par son co-auteur David Krakauer. Tai Murray est à leurs côtés pour interpréter la *Sérénade pour violon et orchestre*.

Ainsi *Comment je suis devenue Olivia*, qui met en scène l'éclosion de deux artistes (Olivia Dalric et Célia Oneto Bensaid) passionnées de comédies musicales, d'histoires d'amour et de bandes rivales.

Ainsi « Bernstein intime », avec les musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France, qui offre un aperçu du répertoire américain du quintette de cuivres et l'occasion de découvrir *Dance Suite*, la dernière composition de Bernstein.

Ainsi « Bernstein et comédies musicales », un programme de l'Orchestre de chambre de Paris, dans lequel Patricia Petibon, toujours à l'aise dans les répertoires où elle peut exprimer sa fantaisie, partage la scène avec la cheffe Karen Kamensek.

Beaucoup de *West Side Story*, donc, mais aussi...

« Wonderful Town » par les chanteurs du CRR de Saint-Maur-des-Fossés, le chœur du lycée des Sept Mares de Maurepas, Les Voix Sauvages et l'orchestre du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve qui, sous la direction d'Alexandre Grandé, restituent leurs travaux de plusieurs semaines.

« Jeremiah » par l'Orchestre National de Lille qui, placé sous la direction d'Alexandre Bloch, invite le pianiste Wilhem Latchoumia et la mezzo-soprano Michelle DeYoung à une soirée où se côtoient Gershwin et Bernstein.

Un week-end pour découvrir finalement que la carrière de Leonard Bernstein ne se limite pas à sa célèbre comédie musicale.

Vendredi 7 janvier

20H30 ————— CONCERT

David Krakauer

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Clé d'écoute à 19h.

Samedi 8 et dimanche 9 janvier

SAMEDI 15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE
DIMANCHE 11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Comment je suis devenue Olivia

Olivia Dalric

Célia Oneto Bensaid

Samedi 8 janvier

18H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Bernstein intime

Musiciens de l'Orchestre National d'Île-de-France

Clé d'écoute à 19h30, Leonard Bernstein

20H30 ————— CONCERT

Jeremiah

Orchestre National de Lille

Dimanche 9 janvier

15H00 ————— RESTITUTION

Wonderful Town

16H30 ————— CONCERT VOCAL

Bernstein et comédies musicales

Orchestre de chambre de Paris

Récréation musicale à 16h Pour les enfants
dont les parents assistent au concert de 16h30

Activités

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 10H00
SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 11H15

Atelier du voyage musical

Comédie musicale en miniature

SAMEDI 8 JANVIER À 11H00

Le Lab

**La comédie musicale
selon Bernstein**

SAMEDI 8 JANVIER À 14H30

Visite-atelier du Musée

Un petit air de comédie

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JANVIER À 15H00

Atelier du week-end

Brass Band

DIMANCHE 9 JANVIER À 14H00

Un dimanche en orchestre

West Side Story

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

VENDREDI 7 JANVIER – 20H30

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

David Krakauer

Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine

LA DERNIÈRE ŒUVRE DU CONCERT SERA JOUÉE COMME SUIT. LE RESTE DU PROGRAMME DEMEURE INCHANGÉ.

Leonard Bernstein

Extraits des *Danses symphoniques de West Side Story* – orchestration de Sid Ramin et Irwin Kostal

- I. Prologue
- II. Somewhere
- III. Scherzo
- IV. Mambo

Durée : environ 12 minutes.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Tai Murray a été contrainte d'annuler sa participation à ce concert en raison de la situation sanitaire. Elle est remplacée par **Renaud Capuçon**.

Renaud Capuçon

Renaud Capuçon se produit avec des orchestres de premier plan, dont l'Orchestre de Paris, les Berliner et Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra (LSO), l'Orchestre de chambre d'Europe, l'Orchestre national de France, les Orchestres philharmoniques de Radio France, de la Scala et de New York ou encore l'Orchestre symphonique de Boston. Il collabore étroitement avec les chefs Valery Gergiev, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Dénève, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Seguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Robin Ticciati, Jaap van Zweden et Long Yu. Chambrieste passionné, Renaud Capuçon a pour partenaires réguliers Martha Argerich, Nicholas Angelich, Yuri Bashmet, Khatia Buniatishvili, Frank Braley, Yefim Bronfman, Hélène Grimaud, Clemens Hagen, Yo-Yo Ma, Maria-João Pires, Yuja Wang, et bien sûr son propre frère Gautier Capuçon. Il se produit dans le cadre des festivals les plus réputés (Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Édimbourg, San Sebastian, Stresa, Tanglewood...). Il est

fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du festival Les Sommets musicaux de Gstaad. En 2017, il a fondé l'ensemble Lausanne Soloists, composé d'étudiants de la Haute École de musique de Lausanne, où il enseigne le violon depuis 2014. Artiste exclusif Warner Classics / Erato, il est à la tête d'une large discographie dont les dernières parutions sont : un CD dédié à Edward Elgar (London Symphony Orchestra, direction Sir Simon Rattle et le pianiste Stephen Hough, mars 2021), *Tabula Rasa* consacré à Arvo Pärt (Orchestre de chambre de Lausanne, septembre 2021) et *Un violon à Paris*, récital constitué des pièces partagées par Renaud Capuçon et Guillaume Bellom lors du confinement de mars 2020, enregistrées à nouveau en mars 2021 (novembre 2021). Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737) qui a appartenu à Isaac Stern. Il a été promu chevalier dans l'Ordre national du mérite en 2011, puis officier en 2021 ; il est chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur depuis 2016. Cette saison, Renaud Capuçon fait ses débuts comme chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lausanne.

Programme

Leonard Bernstein

Sonate pour clarinette et piano – orchestration de Sid Ramin

Serenade

ENTRACTE

David Krakauer / Kathleen Tagg

Concerto pour clarinette klezmer et orchestre «*The Fretless Clarinet*»

Commande du Santa Rosa Symphony (commanditaire principal), du Eugene Symphony et du Fonds de dotation Adele & John Gray
Création française

Leonard Bernstein

Danses symphoniques de West Side Story – orchestration de Sid Ramin et Irwin Kostal

Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine

Jean-François Heisser, direction

David Krakauer, clarinette

Tai Murray, violon

Coproduction Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

Les œuvres New York Kaléidoscope

Cap sur la lumineuse « ville qui ne dort jamais » ! New York marque profondément l'œuvre de Bernstein : son célèbre *West Side Story* (1957) transporte dans les années 1950 le drame shakespearien *Roméo et Juliette*, inépuisable source d'inspiration romantique. C'est toute une époque qui se déploie dans une grande fresque dépeignant parfaitement l'esprit multiculturel américain ! Une diversité que revendique le New-Yorkais David Krakauer : issu d'une famille juive d'origine polonaise et russe installée aux États-Unis, il n'a de cesse d'explorer toute une mosaïque d'influences, du klezmer à l'électronique. Sa dernière pièce, *The Fretless Clarinet*, coécrite en 2021 avec Kathleen Tagg et jouée pour la première fois en France, s'inscrit parfaitement dans cette démarche d'éclectisme et présente une mosaïque minutieuse où différentes cultures dialoguent et s'entremêlent.

Leonard Bernstein (1918-1990)

Sonate pour clarinette et piano – orchestration de Sid Ramin

I. *Grazioso*

II. *Andantino – Vivace e leggero*

Composition : 1941-1942.

Dédicace : à David Oppenheim.

Création : le 21 avril 1942, au Boston Institute of Modern Art, par David Glazer (clarinette) et Leonard Bernstein (piano).

Publication : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 10 minutes.

Bernstein n'a que 23 ans lorsqu'il entreprend la composition de sa *Sonate pour clarinette et piano*, une œuvre qui témoigne d'un talent exceptionnel dans l'art de combiner élégamment des styles musicaux différents. On peut en effet y entendre l'influence de Hindemith, de Copland, du jazz si cher au compositeur, mais aussi d'un certain esprit français empreint à la fois de légèreté et d'humour. Bien que Bernstein utilise le terme « sonate », l'œuvre ne suit pas le schéma traditionnel de la forme sonate avec thème principal, développement et réexposition, mais adopte le modèle plus libre de la rhapsodie. Le premier des deux mouvements est un *grazioso* lyrique qui préfigure le style de Bernstein dans *West Side Story*. Le second mouvement commence par un *andantino* qui, après un passage plus calme, se transforme en un *Vivace e leggero*. Ce mouvement est essentiellement à 5/8, mais connaît des changements de mesure à 3/8, 4/8 et 7/8. Il convient de noter aussi une section plus lente au milieu de la pièce qui accélère progressivement pour retrouver le tempo initial. La *Sonate* a donné lieu à plusieurs arrangements dont une transcription pour violoncelle de Yo-Yo Ma et une version orchestrale concertante réalisée par Sid Ramin, l'orchestrateur de *West Side Story*.

Sérénade, pour violon solo, cordes, harpe et percussions

I. Phèdre : Pausanias

II. Aristophane

III. Éryximaque

IV. Agathon

V. Socrate : Alcibiade

Composition : 1954.

Commande de la Koussevitzky Foundation.

Dédicace : à la mémoire de Serge et Natalie Koussevitzky.

Création : le 9 septembre 1954, Teatro La Fenice (Venise), par Isaac Stern (violon) et l'Israel Philharmonic Orchestra dirigé par Leonard Bernstein.

Publication : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 30 minutes.

L'idée de la *Sérénade* remonte à l'été 1951, lorsque la Koussevitzky Music Foundation demanda à Bernstein d'écrire une pièce à la mémoire de Serge Koussevitzky, le premier mentor du compositeur, alors récemment décédé. La composition ne fut achevée qu'en 1956 et prit la forme d'une pièce concertante en raison du rôle prédominant du violon. Bernstein semble avoir ajouté tardivement un programme donnant un sens aux cinq parties qui la composent. Il s'agit d'une relecture du *Banquet* de Platon où la musique illustre une série de déclarations liées à l'éloge de l'amour, et suit généralement la forme platonicienne à travers la succession des interventions des orateurs présents au banquet. Bernstein a décrit ainsi le lien avec l'œuvre de Platon :

« I. *Phèdre* : *Pausanias* (lento – allegro). Phèdre ouvre le symposium par une oraison lyrique à la louange d'Éros, le dieu de l'amour (fugato, commencé par le violon solo). Pausanias continue en décrivant la dualité de l'amant et de l'aimé. Ceci est exprimé dans un allegro de sonate classique, basé sur le matériau du fugato initial.

« II. *Aristophane* (allegretto). Aristophane ne joue pas le rôle du clown dans ce dialogue, mais celui du conteur du coucher, invoquant la mythologie féerique de l'amour.

« III. *Éryximaque* (presto). Le médecin parle de l'harmonie corporelle comme d'un modèle scientifique pour le fonctionnement des schémas amoureux. Il s'agit d'un scherzo fugato extrêmement court, né d'un mélange de mystère et d'humour.

« IV. *Agathon* (adagio). Peut-être le discours le plus émouvant du dialogue, le panégyrique d'Agathon embrasse tous les aspects des pouvoirs, des charmes et des fonctions de l'amour. Ce mouvement est un air simple en trois parties.

« V. *Socrate : Alcibiade* (molto tenuto – allegro molto vivace). Socrate décrit sa visite à la voyante Diotime, citant son discours sur la démonologie de l'amour. C'est une introduction lente d'un poids plus important que n'importe lequel des mouvements précédents. Il sert de reprise très développée de la partie médiane du mouvement *Agathon*, suggérant ainsi une forme sonate cachée. La célèbre interruption d'Alcibiade et de sa bande de fêtards ivres inaugure l'allegro, qui est un long rondo dont l'esprit très animé va vers une musique de danse ressemblant à une gigue joyeuse. S'il y a un soupçon de jazz dans la célébration, j'espère qu'il ne sera pas considéré comme une musique de fête grecque anachronique, mais plutôt comme l'expression naturelle d'un compositeur américain contemporain imprégné de l'esprit de ce banquet intemporel. »

Max Noubel

David Krakauer (1956) / Kathleen Tagg

Concerto pour clarinette klezmer et orchestre « The Fretless Clarinet »
Création française

- I. Sanctuary City
- II. Mozart on the Judengasse
- III. Ancestral Grooves

Composition : 2021.

Commande du Santa Rosa Symphony (commanditaire principal), du Eugene Symphony et du Fonds de dotation Adele & John Gray.

Dédicace : à Francesco Lecce-Chong, au Santa Rosa Symphony et au Eugene Symphony.

Création : le 6 novembre 2021, au Green Music Center's Weill Hall (Rohnert Park, Californie), par le Santa Rosa Symphony.

Durée : environ 20 minutes.

The Fretless Clarinet, concerto pour clarinette klezmer et orchestre est l'aboutissement naturel des neuf dernières années de collaboration entre le clarinettiste, compositeur et leader de groupe nommé pour le Grammy David Krakauer et la pianiste, compositrice et productrice Kathleen Tagg, années marquées par la création d'œuvres de concert d'envergure, de projets et d'installations multi-médias à la croisée des genres, de programmes en duo et de musique de film. Cette composition commune est leur premier concerto.

Tout en étant conçue comme un vecteur de transmission pour David Krakauer autant que le reflet de son univers sonore bien à part, la pièce est aussi profondément imprégnée des sonorités immédiatement reconnaissables de la musique traditionnelle juive klezmer, incorporant de nombreux rythmes de danse, motifs mélodiques typiques et thèmes de chant klezmer. *The Fretless Clarinet* s'articule en trois mouvements.

Le premier mouvement, *Sanctuary City*, rend hommage à la ville de New York, si longtemps oasis de tolérance pour les cultures du monde entier. Krakauer a puisé son matériel dans une de ses improvisations antérieures où se rejoignent de nombreuses influences multi-genres et pluriculturelles. La section évolue à travers plusieurs centres tonals (doïnas), chaque section possédant sa propre instrumentation et présentant différents instruments de l'orchestre dans une expression libre et improvisée. Des éléments de ce matériel sont ensuite incorporés au corps du mouvement tandis que celui-ci explore et transforme le matériel pour culminer en une «*terkisher*», danse de style klezmer ici introduite par la batterie et étoffée par les cuivres et les vents.

Le deuxième mouvement, *Mozart on the Judengasse*, est construit à partir de fragments du solo d'alto dans le dernier mouvement du *Quintette pour clarinette K 581* de Mozart, dont les accents de prière juive ont toujours frappé David Krakauer. Qui sait si Mozart n'a pas entendu une mélodie de la sorte s'échapper de la fenêtre d'une synagogue de la Judengasse à Salzbourg lorsqu'il était enfant. Transformée par David Krakauer et Kathleen Tagg, cette mélodie sert de base à la construction du deuxième mouvement. La structure de ce mouvement est un chant klezmer traditionnel de par la forme et les proportions, avec des références au célèbre *Der Gasn Nign* (chant de la rue). Le mouvement gagne en intensité tandis que la ligne de clarinette puise toujours plus à la source d'improvisations de style klezmer s'élevant au-dessus de la structure orchestrale, jusqu'à une reprise finale introvertie de la mélodie qui mène à une cadence hautement représentative du style de David Krakauer, servant de pont entre le deuxième et le troisième mouvement. Ce mouvement possède une instrumentation réduite qui est celle du *Concerto pour clarinette* de Mozart.

Le troisième mouvement, *Ancestral Grooves*, s'ouvre par un motif rythmique aux cordes inspiré à l'origine d'une pluie diluvienne sur le Lac de Côme. L'idée mélodique centrale évolue à partir de «*riffs*» typiques empruntés aux doïnas klezmer (improvisations modales, monodiques et mélismatiques). Ces fragments de riff sont traités avec une forte énergie motrice en début de mouvement. La section centrale se décompose en un matériel basé sur le groove, mené par les percussions et les cuivres. Une «*bulgare*», danse de noces klezmer basée sur un matériel de doïna, conclut le mouvement dans un défoulement enjoué.

Au cours de la dernière décennie, David Krakauer et Kathleen Tagg ont été à l'origine de projets à grande échelle tels que leur création en duo *Breath & Hammer*, *The Ties That Bind*

Us (spectacle multi-médias pour clarinette, piano, boucles et échantillons électroniques, sons d'ambiance et projections vidéo en direct créé à la Pierre Boulez Saal de Berlin), *Connections* (programme acoustique combinant musiques du monde, jazz et compositions originales) sans oublier leur prochain projet avant-pop *Mazel Tov Cocktail Party*. On leur doit également la composition d'une fantaisie klezmer pour orchestre d'harmonie, *Keepers of the Flame* (commande de la Fundacja Prograniczne de Sejny pour le Festival du Jour du Pont) ainsi que la bande originale du film *Minyan* réalisé par Eric Steel.

The Fretless Clarinet est une commande conjointe du Santa Rosa Symphony (commanditaire principal), du Eugene Symphony et du Fonds de dotation Adele & John Gray. La création mondiale a eu lieu en novembre 2021 à Santa Rosa (Californie) avec le Santa Rosa Symphony sous la direction de Francesco Lecce-Chong. Le concert de ce soir constitue la première européenne de l'œuvre.

David Krakauer et Kathleen Tagg

Leonard Bernstein

Danses symphoniques de West Side Story – orchestration de Sid Ramin
et Irwin Kostal

- I. Prologue
- II. Somewhere
- III. Scherzo
- IV. Mambo
- V. Cha-cha
- VI. Meeting Scene
- VII. Cool Fugue
- VIII. Rumble
- IX. Finale

Composition : 1960.

Dédicace : à Sid Ramin, amicalement.

Création : le 13 février 1961, au Carnegie Hall de New York, par l'Orchestre philharmonique de New York dirigé par Lukas Foss.

Publication : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 23 minutes.

West Side Story est incontestablement le chef-d'œuvre de Leonard Bernstein et sans doute une des comédies musicales les plus jouées au monde. Elle est née de la collaboration particulièrement efficace avec le parolier Stephen Sondheim, le librettiste Arthur Laurents et le metteur en scène et chorégraphe Jerome Robbins. Il s'agit d'une adaptation contemporaine de *Romeo et Juliette* de Shakespeare. L'histoire est transposée dans un quartier pauvre de West Side à New York où s'affrontent deux gangs rivaux : les Jets, jeunes Américains blancs et les Sharks, jeunes Portoricains immigrés. Les danses jouent un rôle majeur dans cette œuvre hybride où se mêlent les influences du jazz, de Broadway, de la musique classique ou latino-américaine. Elles contribuent à donner une énergie et une vitalité exceptionnelles au spectacle en exprimant des sentiments et des comportements contradictoires : amour et haine, douceur et brutalité, insouciance et tension. Créée en 1957, *West Side Story* connut un succès phénoménal avec pas moins de

732 représentations de la production originale qui furent suivies d'une grande tournée mondiale. Son adaptation cinématographique par Robert Wise et Jerome Robbins en 1961 fut également un triomphe récompensé par une dizaine d'Academy Awards dont celui de la meilleure musique.

Durant l'hiver 1960-1961, Bernstein avait supervisé une suite pour orchestre avec la collaboration de Sid Ramin et d'Irwin Kostal qui avaient participé à l'orchestration de la musique du film. Les *Danses symphoniques de West Side Story* constituent un enchaînement de neuf épisodes de la comédie musicale présentés sans suivre l'ordre original. Un effectif important de percussions souligne la vitalité rythmique de ces danses.

Max Noubel

Les compositeurs Leonard Bernstein

Travailleur infatigable, pianiste prodigieux, baguette des plus grands orchestres américains et européens, mais aussi poète, auteur et pédagogue, Leonard Bernstein a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire musicale du xx^e siècle. Il est particulièrement connu pour être l'auteur de la partition de *West Side Story*, sommet de la comédie musicale joué aujourd'hui encore plus d'un milliard de fois par an par des orchestres du monde entier. Bernstein naît à Lawrence, dans le Massachusetts, le 25 août 1918, de parents russes immigrés. Il découvre la musique lorsque sa tante Clara, alors en pleine instance de divorce, décide d'envoyer son piano droit dans la maison familiale où grandit le jeune homme. Selon de nombreux témoins, le jeune Leonard a un sens musical inné, et même si, à 16 ans, et de son propre aveu, il n'a pas encore mis les pieds dans une salle de concert, la musique éclaire déjà son quotidien. On raconte par exemple que lors d'un camp de vacances pour adolescents, il interprète passionnément le rôle-titre du *Carmen* de Bizet avec perruque et robe noire. Cet humour et cette légèreté ne le quitteront jamais. Il faut, à ce titre, noter que le tout premier opus de son catalogue est une série de mélodies nommée... *I Hate Music!* Étudiant, il entre à Harvard où il fait la connaissance d'Aaron Copland qui deviendra un de ses plus grands amis et son correspondant le plus fidèle. À Harvard, il étudie la composition avec Walter Piston et Edward

Burlingame Hill et rencontre deux autres compositeurs : Roy Harris et William Schumann. Tous s'accordent à dire que Leonard Bernstein est fait pour la direction d'orchestre ; un avis bientôt partagé par Dimitri Mitropoulos, le directeur musical du New York Philharmonic, qu'il rencontre en 1938. Après l'échec de sa candidature à Juilliard, il postule à Philadelphie, au Curtis Institute, et malgré quelques difficultés lors de l'audition (des troubles de la vision liés à une crise d'allergie), il est accepté. À la suite d'une répétition qu'il dirige au Tanglewood Music Festival, il est remarqué par Artur Rodziński qui lui propose un premier poste d'assistant. Cette relation avec Rodziński devient rapidement tumultueuse, mais Bernstein saisit avec gourmandise la chance de sa vie : remplaçant au pied levé un Bruno Walter souffrant, il dirige le Philharmonique de New York pour la première fois et livre une interprétation mémorable d'œuvres de Schumann, Rosza, Strauss et Wagner. Grâce à la retransmission en direct à la radio et une critique éblouissante en première page du *New York Times*, Bernstein accède immédiatement à la notoriété. Son style exubérant, sa jeunesse et sa fougue plaisent au public, et dans ces premiers instants de célébrité il est même auditionné par Paramount pour interpréter Piotr Ilitch Tchaïkovski dans un film hollywoodien. De 1945 à 1948 il dirige le New York City Symphony et devient en 1953 le premier chef américain à être sollicité par la

Scala de Milan pour une version de Médée portée par Maria Callas. En 1959, il devient directeur artistique de l'Orchestre philharmonique de New York, poste qu'il occupe durant une décennie. À côté de ses activités de chef, il compose avec talent des œuvres symphoniques comme *Jeremiah* (1941) et *The Age of Anxiety* (1948-49) et *Kaddish* (1963), des pièces pour Broadway (*Peter Pan*, *Wonderful Town*, *West Side Story*), des ballets (*Fancy Free*), des opéras (*Trouble in Tahiti*) et des pièces sacrées. Bernstein a systématiquement inséré des éléments propres à la culture américaine dans ses compositions, comme des rythmes et des harmonies puisées dans le jazz, le boogie-woogie, ainsi que la *blue note* « gershwinienne » dont il use avec générosité. Il reste également fidèle à la culture hébraïque (*Symphonies* « *Jeremiah* » et « *Kaddish* ») tout en témoignant un intérêt pour le catholicisme. *Mass* (1971) est ainsi un bel exemple de sa manière d'entremêler plusieurs cultures, genres, inspirations et textures sonores. Leonard Bernstein est

aussi un pédagogue qui n'a jamais hésité à dialoguer avec son public, que ce soit autour de l'expérience du concert ou en utilisant les médias qui ont évolué en même temps que sa carrière. Avec différentes formations, il enregistre une discographie immense, de près de cinq cent albums. Son travail sur les œuvres de Gustav Mahler, gravé pour Columbia Records, est particulièrement reconnu et admiré. La fin de sa vie le voit redoubler encore d'activité, enchaînant les tournées internationales, les sessions d'enregistrements, les émissions et les ouvrages. En 1989, il dirige la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à Berlin pour célébrer la chute du Mur. Lors d'un ultime concert à Tanglewood, il dirige la *Septième Symphonie* de Beethoven et les *Four Sea Interludes* de Benjamin Britten. Quelques jours après avoir annoncé qu'il ne dirigerait plus, Leonard Bernstein décède dans son appartement de l'Upper West Side de Manhattan, le 14 octobre 1990.

Kathleen Tagg

Originnaire d'Afrique du Sud, Kathleen Tagg est une compositrice, pianiste et productrice basée à New York. Très présente sur la scène internationale, elle se produit aux côtés d'artistes d'horizons variés, et est reconnue pour son son caractéristique qui réunit musiques acoustique et électronique, boucles, samples et d'autres techniques qu'elle a personnellement mises au point. Tant à l'aise dans les plus grandes salles de concert comme le Carnegie Hall, que dans les petits lieux alternatifs, Kathleen Tagg compose aussi bien pour elle-même que pour d'autres artistes. Elle crée ainsi des performances hybrides et immersives et des bandes sons de films et pièces de théâtre, gardant comme ligne directrice le désir de placer l'humain au cœur de ses créations. Avec David Krakauer, elle cosigne et produit la musique du film *Minyan* d'Eric Steel (Berlin Biennale 2020), ainsi qu'un concert multimédia immersif réalisé avec Jesse Gilber, *The Ties that Bind Us*, pour la Boulez Saal de Berlin. Parmi ses dernières créations figurent un cycle de mélodies (commande de la soprano Golda

Schultz et du pianiste Jonathan Ware), ainsi que *The Fretless Clarinet, concerto pour clarinette klezmer et orchestre*, également cosigné par David Krakauer (commande du Santa Rosa Symphony, du Eugene Symphony et du Adele and John Gray Endowment Fund). Plus récemment, elle crée avec d'autres artistes le *Mazel Tov Cocktail Party*, un projet festif à la croisée des genres, à paraître en 2022. Parmi ses autres projets de grande ampleur, on peut citer des pièces pour la Royal Netherlands Marine Band et le Cape Philharmonic Orchestra, ainsi que des arrangements pour le New Century Chamber Orchestra et le Vienna Jewish Culture Fest. Sa comédie musicale, *Erika's Wall*, avec Sophie Jaff, a reçu le soutien de la Music Theater Company de Chicago. Elle est invitée en résidences au Poland's Borderlands Foundation et au WITS School of the Arts à Johannesburg. Elle a été membre de la Dramatist Guild en 2014 et 2015, du Con Ed Exploring the Metropolis Composer in Residence en 2017, et artiste en résidence en 2016 à Brown Arts Initiative.

Les interprètes

David Krakauer

Reconnu comme l'un des plus grands clarinettes au monde, avec un son et une vision uniques, David Krakauer a conquis la scène internationale en révolutionnant le klezmer moderne tout en s'imposant dans le milieu classique. En 2015, il est nommé aux Grammy Awards en tant que soliste dans l'orchestre de chambre A Far Cry. David Krakauer s'initie à la musique à travers son propre héritage culturel juif d'Europe de l'Est à la fin des années 1980, qui se diffuse à l'Ouest à partir de la chute du Mur de Berlin. Inspiré par ces grands tournants culturels, il explore la musique klezmer pour mieux se connecter à ses racines juives. Très vite, il développe ses propres créations, d'abord au sein des emblématiques Klezmatics, puis du mouvement Radical Jewish Culture de John Zorn, et enfin en tant que compositeur et soliste à la tête de différents ensembles de musique klezmer. Son large éventail de projets, allant du solo aux collaborations en tous genres, inclut des ensembles, chefs, compositeurs et artistes tels que le WDR Big Band, Abraham Inc., the Emerson Quartet, Marin Alsop, Wlad Mathulets, Leonard Slatkin (Orchestre de Lyon), Nadja Salerno-Sonnenberg, Quatuor Debussy, JoAnn Falletta, George Tsontakis, Anakronic Electro Orchestra, et Kathleen Tagg. Sa discographie rassemble des enregistrements notables pour clarinette, notamment *The Dreams and Prayers of Isaac the Blind* (Osvaldo Golijov et le Kronos Quartet/Nonesuch), qui a reçu un

Diapason d'or en France, *The Twelve Tribes* (Label Bleu), album jazz de l'année selon la Deutsche Schallplattenkritik, et *Tempest Fantasy* (Naxos) de Paul Moravec, gagnant du Prix Pulitzer. Il enregistre également avec des violonistes comme Itzhak Perlman/The Klezmatics (Angel) et Dawn Upshaw/Osvaldo Golijov (Deutsche Grammophon). Parmi ses disques les plus remarquables, citons *Checkpoint* (2015) avec son ensemble Ancestral Groove (Label Bleu), le concerto de Mathew Rosenblum *Lament/Witches' Sabbath* avec BMOP (New Focus), *Klezmer NY* (Tzadik), *Tweet Tweet* et *Together We Stand with Abraham Inc.* (Label Bleu), *Breath & Hammer* (Table Pounding Records, son propre label). Il interprète également la musique du film *Taking Woodstock* d'Ang Lee, composée par Danny Elfman, ainsi que celle de *The Tango Lesson* de Sally Porter. Plus récemment, David Krakauer a cosigné des œuvres de grande ampleur avec Kathleen Tagg, dont une fantaisie pour orchestre d'harmonie, un concerto pour clarinette et la musique du film *Minyan* d'Eric Steel. Parmi leurs dernières coproductions figure *Mazel Tov Cocktail Party*, un projet festif à la croisée des genres, à paraître en 2022. Pédagogue apprécié, David Krakauer est associé aux départements de clarinette et musique de chambre de la Manhattan School of Music, du Mannes College of Music (New School) et du Bard Conservatory.

Tai Murray

Appréciée pour son élégance et son talent inné, Tai Murray conquiert son public par son phrasé subtil d'une grande maturité allié à une intelligence musicale rare. Le son, la maîtrise de l'archet et le choix du vibrato nous rappellent son parcours musical et ses études avec, entre autres, Yuval Yaron (élève de Gingold et Heifetz) et Franco Gulli. Tai Murray a été récompensée de l'Avery Fisher Career Grant en 2004 et a été nommée Artiste BBC New Generation de 2008 à 2010. En tant que chambriste, elle a été membre de la Lincoln Center's Chamber Music Society de 2004 à 2006. Tai Murray se produit en solistes sur les grandes scènes internationales et joue avec de grands orchestres tels l'Indianapolis Symphony Orchestra, le Royal Liverpool Symphony Orchestra et tous les orchestres de la BBC. Elle est également une fervente ambassadrice de la musique contemporaine. En 2016, elle donne en création mondiale le concerto pour

violon de Malcolm Hayes au Royal Albert Hall de Londres, dans le cadre des BBC Proms. Elle donne également de nombreux récitals à Berlin, Hambourg, Paris, Madrid, Londres, New York et Washington. En début d'année 2012 est sorti son premier CD chez Harmonia Mundi USA avec les six *Sonates pour violon solo* d'Eugène Ysaÿe, album qui a reçu un accueil chaleureux de la presse internationale. Plus récemment, un disque de musique américaine est paru pour le label allemand EaSonus et comprenant des œuvres pour violon et piano de compositeurs américains du xx^e siècle. Son troisième CD, avec la *Sérénade* de Bernstein et l'Orchestre Poitou-Charentes (aujourd'hui Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine), est sorti en 2014 chez Mirare. Tai Murray joue un violon Thomas Balestrieri réalisé à Mantoue vers 1765, prêté généreusement par une collection privée.

Jean-François Heisser

Jean-François Heisser est pianiste, chef d'orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Né à Saint-Etienne, il est l'héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio. Il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au Conservatoire national supérieur (CNSM) de Paris. Son activité est aujourd'hui partagée entre une carrière de soliste, de directeur musical de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine (depuis 2000), de chef invité, et aussi de directeur artistique pour

différentes structures et programmations de premier plan (Festival Ravel en Nouvelle-Aquitaine, Soirées musicales d'Arles, Festival de l'Orangerie de Sceaux...). Sa discographie compte plus de 40 enregistrements. Directeur musical, il développe le projet de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine qu'il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises, ainsi qu'en attestent les enregistrements réalisés pour le label Mirare.

Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine

L'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) est une formation qui propose, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens, et adapté aux répertoires les plus variés, de Mozart et Haydn à la création contemporaine. Placé sous la direction artistique du chef et pianiste Jean-François Heisser depuis 2000, l'orchestre façonne son style à travers une programmation audacieuse. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d'inviter régulièrement des grands solistes : Nicholas Angelich, Renaud Capuçon, David Krakauer, Bertrand Chamayou, etc. L'identité de l'OCNA

s'est également construite autour de l'invitation de chefs d'orchestre reconnus : François-Xavier Roth, Arie van Beek, Jean-François Verdier... La nouvelle génération de chefs est aussi présente, avec entre autres Marzena Diakun, Nicolas Simon, Adrien Perruchon, Dylan Corlay. Résident du Théâtre Auditorium de Poitiers, cet orchestre itinérant est présent dans les grandes villes comme dans les plus petites communes. Si Poitiers est son port d'attache, l'OCNA tisse également des liens de fidélité avec les grandes salles parisiennes – Opéra-Comique, Philharmonie de Paris, Seine Musicale... – et les grands festivals – Saintes,

Berlioz, Messiaen, Folle Journée de Nantes. Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l'OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération. Il revendique une action culturelle riche, innovante alliant pratique musicale et rencontre avec les artistes et leurs œuvres. La première production discographique, constituée de l'intégrale des cinq concertos pour piano de Beethoven, est parue en novembre 2017 chez Mirare.

L'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine (Licence n° 2 – L-R-21-001675 – association Loi 1901) est subventionné par la région Nouvelle-Aquitaine (président : Alain Rousset), le Ministère de la culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la ville de Poitiers. Il reçoit le soutien du Fonds MAF pour l'éducation, du Crédit mutuel, de M.A.C.E imprimerie, de la Maison de la musique contemporaine, d'AG2R la mondiale et de la Caisse des dépôts. L'OCNA est membre de l'Association française des orchestres.

Violons I

François-Marie Drieux
(chef d'attaque)
Clara Abou
Matthias Tranchant
Yann Le Calvé
Catherine Roux
Grâce De Morgan
Élise Douylliez
Mathieu Kasolter
Daphné Melon-Robert

Violons II

Hélène Lenglant
(cheffe d'attaque)
Annie Bertrand
Albane Genat
Chantal Dury
Laurence Bailly
Clara Froger

Byron Wallis

Marie-Laure Sarhan

Altos

Vincent de Bruyne
(chef d'attaque)
Christine Tessier
Aline Gasparini
Marie-Pierre Jacques
Isabelle Langlet-Marillot
Sabrina Chauris

Violoncelles

Jean-Marie Trotereau
(chef d'attaque)
Jean-Michel Groud
Yaëlle Quincarlet
Emmanuelle Benyahia Kouider
Jacques Nicolas

Contrebasses

Philippe Blard *(chef d'attaque)*
Solon Douligeris
Grégoire Dubruel

Flûtes

Tristan Hayoz *(chef d'attaque)*
Catherine Ribrault

Hautbois

Damien Fourchy *(chef d'attaque)*
Stéphane Morvan

Clarinettes

Alain Laloge *(chef d'attaque)*
François-Xavier Bouton

Bassons

Thomas Dubos *(chef d'attaque)*
Rolland Ferrand

Cors

Pierre Rémondière
(chef d'attaque)

Louis Verchère

Jérôme Rocancourt

Sylvain Delorme

Trompettes

Philippe Robert *(chef d'attaque)*

David Riva

Trombones

Michel Zakrzewski
(chef d'attaque)

Franck Théaudin

Christophe Bezie

Tuba

Pascal Rousseau

Percussions

Thierry Briard *(chef d'attaque)*

Cyril Landriau

Maximilien Dazas

Thierry Le Cacheux

Bruno Lemaître

Didier Plisson

Saxophone

Gilles Tressos

Piano

Jean-Marie Cottet

Harpe

Iris Torossian

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 2 concerts et de 25% à partir de 4 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation. Profitez de 30% de réduction pour 5 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM
= POM
POM
PÖM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
DÉPARTEMENT
DE PARIS



Région
Ile-de-France

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest
LE CAPITAL

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE
L'ACTIVATION EN PROJET

L-I-A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

OKO

Paris 8000ES

Télérama